



# L'éducateur doit-il être attentif

**Célébrer dans le respect.** La joie du buteur et la liesse collective après un but... Un tsunami d'émotions momentanées, à tous les âges et niveaux de pratique, qu'il convient parfois d'endiguer afin d'éviter qu'il ne soit considéré, au mieux comme un manque d'humilité, au pire comme une provocation. A moins qu'il ne faille, pour l'éducateur, chercher à l'apprivoiser en amont. Explications.



Personne n'a oublié ce geste de Layvin Kurzawa, chez les Espoirs, en octobre 2014, lors d'un match décisif pour la participation à l'Euro 2015, contre la Suède. Après avoir inscrit à la 87ème minute ce qu'il croyait être le but de la qualification (la Suède marquera 2 minutes plus tard et éliminera finalement les Bleuets), le latéral gauche du PSG a eu le tort de célébrer son but devant plusieurs adversaires, en les chambrant ouvertement. Un geste déplacé qui lui a valu une pluie de critiques, mais qui a au moins permis de montrer à nos jeunes ce qu'il ne fallait pas faire... La pédagogie par le mauvais exemple. D'ailleurs, ce type de comportement déviant pose la question, pour l'éducateur, de la gestion de cet instant particu-

lier qu'est la célébration du but. Anecdotique ? Pas tant que ça. A tout âge, faire trembler les filets provoque un bonheur, parfois intense en fonction du contexte et de l'enjeu. Un plaisir qui fait l'essence du foot et qu'il n'est évidemment pas question d'enlever aux acteurs du jeu.

**>Une joie qui peut provoquer des tensions dès lors que l'adversaire et/ou les spectateurs la considèrent comme excessive, déplacée, provocante...**

Seulement voilà, la manière de laisser éclater sa joie peut en dire beaucoup sur l'ambiance et les valeurs d'un groupe. Elle peut aussi provoquer des tensions

dès lors que l'adversaire et/ou les spectateurs la considèrent comme excessive, déplacée, provocante... Dans la même situation, l'attitude de l'éducateur lui-même fournit des informations sur l'état d'esprit qui l'anime, sa façon d'être, et ce qu'il souhaite véhiculer. Et puis, il y a le coup d'envoi qui suit, où le trop plein d'émotion laisse difficilement la place, sans transition, à la nécessaire reconcentration, chacun devant se focaliser à nouveau sur ses missions. Un vrai apprentissage. Aussi, intervenir sur cette thématique dès les jeunes catégories n'apparaît pas du tout inutile. Avec un objectif : trouver l'équilibre entre spontanéité, authenticité, et respect de l'adversaire.

■ Valentin Deudon

## TÉMOIGNAGE

### "Sobriété et humilité. La vraie célébration, c'est à la fin, dans le vestiaire"

**Emmanuel TREGOAT** Entraîneur de l'équipe première de l'AS Saint-Ouen l'Aumône (95) en CFA2.

"Je n'ai jamais eu d'échange direct autour de ce sujet avec mon groupe, quels que soient les clubs où je suis passé. Mais si je ne cherche pas à intervenir, c'est que je n'ai jamais observé d'excès. Je crois que le comportement des joueurs, au moment de la célébration, est un peu le reflet de celui du staff. Je ne suis jamais dans l'exubérance sur le banc. Je mets aussi en place des règles de vie assez rigoureuses et exigeantes, et je ne fais pas d'exception. Les gar-



çons s'adaptent en conséquence et savent qu'ils ne doivent pas déborder. Ils ont le droit d'être contents de marquer bien sûr, c'est un petit moment de partage collectif, mais sans plus. On doit rester dans la sobriété et l'humilité. Après un but, le match continue, on se replace et on se reconcentre. La vraie célébration, c'est à la fin, dans le vestiaire si on gagne le match. Là on peut danser, chanter, se lâcher..."

# à la célébration des buts ?

TÉMOIGNAGNE

## "Un moment d'émotion à contrôler"

**Bertrand ANTOINE** Entraîneur des U17 Nationaux au centre de formation du FC Metz.

**La célébration des buts est-elle abordée avec vos joueurs pendant leur formation ?** Oui. C'est un moment d'émotions et comme tous les moments d'émotions, il peut être sujet à des dérives. Donc si j'observe des attitudes qui ne me plaisent pas, on en parle.

**Que leur demandez-vous ?** Déjà, je trouve ça important que mes joueurs célèbrent leurs buts. Le foot reste un jeu et la notion de plaisir, d'être heureux d'avoir marqué, est cruciale. D'ailleurs, ne pas fêter un but peut aussi être interprété comme une absence de respect de l'adversaire, comme si c'était normal. Non, marquer est compliqué, ça valide un travail collectif, donc il faut s'en réjouir. Tout en restant raisonnable ! Chaque détail a son importance et c'est aussi un moment à contrôler.

**Comment ?** Il ne s'agit pas de les brimer. Mais je leur demande d'être respectueux de l'adversaire, et de montrer une bonne image du club que l'on représente. Ça ne



"Dès l'engagement, je les remobilise par la voix"

doit pas déborder, dans les gestes comme dans les paroles. Je souhaite aussi qu'ils fêtent un but tous ensemble, je ne veux pas que 2-3 joueurs restent seuls dans leur coin. Ça relie l'instant à la notion de groupe et au collectif.

**Un moment qui a aussi son rôle éducatif donc.** Plaisir, respect, unité. Il permet de faire passer ce type de messages, en cohérence avec le cadre global fixé.

**Et juste après un but marqué, à la reprise du jeu, le coach a un rôle à jouer pour éviter la déconcentration ?** Dès l'engagement, sur les

2-3 premiers ballons, je les accompagne beaucoup plus par la voix. En leur demandant de défendre en avançant, de sortir de suite sur le porteur. Je ne cherche pas à mettre une pression sur l'adversaire, mais à remobiliser mes joueurs. Avec l'objectif de me retirer progressivement au cours de la saison, pour qu'ils deviennent autonomes et matures dans la gestion de ce moment.

TÉMOIGNAGNE

## "Parfois, un recadrage est nécessaire"

**Ludovic FORTES** Responsable des catégories U10-U11-U12 à l'AC Boulogne-Billancourt (92).

**"Dès que l'enfant quitte la joie collective pour une expression individuelle, il y a dérive"**

"Le plus fréquent en école de foot, c'est l'enfant qui reproduit une célébration vue à la télé. Souvent, il ignore sa signification, il ne fait qu'imiter. Le doigt sur la bouche par exemple... Dès que l'on quitte la joie collective et que le moment se transforme en expression individuelle, il y a dérive. Un recadrage est alors parfois nécessaire".

**"Au milieu de cette agitation, l'éducateur doit être un élément modérateur, référent"**

"Nous avons tous vécu des atmosphères particulières autour des terrains. Pour l'enfant à l'école de foot, comme pour les parents, compte tenu de leur relative nouveauté dans le football, toute situation, tout match est un événement en soi. Il y a souvent beaucoup d'excitation, d'exaltation, et encore plus lorsqu'il y a un but... Au milieu de cette agitation, l'éducateur doit être un élément modérateur,



référent. S'il est sur l'instantané lui aussi, il risque de perdre le fil et de ne plus être en cohérence avec les messages à transmettre. Ne pas être débordé par l'enjeu, c'est ce qui doit nous différencier des joueurs et des parents".

**"Le comportement de l'éducateur, sur un but, dit beaucoup de choses"**

"L'expression et l'attitude d'un éducateur après un but de son équipe dit beaucoup de choses. Celui qui exulte doit se poser la question : est-ce que je le fais uniquement parce que le ballon a passé la ligne, ou parce que le processus réussi tous ensemble pour parvenir à ce but est en cohérence avec ce que l'on a mis en place, et avec la progression des joueurs ? Un ballon qui rentre ou pas ne doit pas tout remettre en cause. Marquer, gagner, ne sont que des moyens pour progresser, pas une finalité. Et je crois que le comportement de l'éducateur en cas de but doit être en lien avec cette idée".